

## Danse

# Entretien avec le chorégraphe Jean-Claude Gallotta qui présentera « My ladies rock » le 14 mars à Limoges

Après My Rock, pièce de danse inspirée des rockeurs, Jean-Claude Gallotta est en tournée avec My Ladies Rock, sa toute dernière création dédiée aux rockeuses.

Les rockeuses ont apporté au rock autant que les rockeurs. Leur vouer une pièce l'affirme haut et clair, ce qui entre en résonance avec l'actuel retour du féminisme.



portrait Jean Claude Gallotta, danseur et choregraphe, spectacle creation My Ladies Rock, auditorium maison de la culture, danse contemporaine, musique, Bourges, le 21/09/2017, photo stephanie para. © Stéphanie Para

### **Quelle réflexion cela vous inspire-t-il sur la danse et l'artiste dans sa société ?**

« Voici deux ans, après *My Rock*, la question de lui donner un second volet s'est posée. L'idée m'est venue de m'intéresser aux femmes du rock, délaissées, oubliées. Un beau sujet. Aujourd'hui, le spectacle rejoint l'actualité, malgré moi, car au départ seul le rock m'a guidé. La poésie est visionnaire. Sa vision est au-delà du politique, du social mais, tout à coup, le réel la rejoint. »

### **Vos rockeuses ne font pas du pur rock. Qu'est-il pour vous ?**

« Une manière de vivre, de penser, une génération, une culture, qui s'est élargie. Rock est devenu un mot-valise évoquant des démarches différentes, osées, décalées par rapport aux normes. Le rock est un état d'esprit. Adolescent, j'ai vécu cet idéal avec force car j'avais un ami rockeur et nous étions toujours ensemble. »

### **Le rock vous donnait-il déjà des envies de danse ?**

« Pas au sens chorégraphique, plutôt envie de bouger car c'est une pulsion. En revanche, il permettait d'échapper au mal-être, à l'ennui, à la question de savoir ce qu'on allait faire de sa vie. Avec cette musique, on se tenait chaud. »

### **Pourquoi évoquer aussi dans My Ladies rock, l'androgynie, le transgenre ?**

« Cela fait partie du rock. Mike Jagger, Bowie... Ce peut être politique ou juste une liberté joueuse de l'enfance. Nous l'évoquons par touches avec les danseurs. »

***My Rock et My Ladies Rock ont-ils été une façon de retrouver une époque de grande liberté dans un monde plus liberticide ?***

« Ils sont surtout nés d'une envie de rendre hommage à la fois à Cunningham et au rock. Merce Cunningham, mon maître spirituel, a créé sa compagnie alors qu'Elvis Presley lançait l'histoire du rock. Or ils

ne se sont jamais rencontrés. Il est vrai que le rock a contribué à exprimer un désir poétique de changer la société. Mais j'ai créé ces pièces surtout pour revenir sur son histoire et non pour poser un regard sur aujourd'hui. »

***Vous créez vos danses dans le silence. Ces pièces aussi ?***

« Plus que jamais ! J'ai composé toutes les chorégraphies dans le silence, comme le faisait Cunningham. Puis j'ai invité rockeurs et rockeuses. Je pense aussi qu'un chorégraphe est un auteur. J'ai besoin du silence pour poser mon écriture. mes gestes. »

***Quest-ce que la danse pour vous ?***

« Dans ma jeunesse, après la musique, le théâtre, la peinture, la danse s'est imposée car elle est première, naturelle. Elle était aussi peu considérée. Cela m'a plu de m'emparer de cet art délaissé. Je me suis dit qu'avec la danse, j'allais faire toutes les rencontres possibles dans la société. Danser dans la rue, un garage, un théâtre. Faire danser des jeunes, des vieux, des petits, des gros. Politiquement, c'était affirmer : on peut danser partout et faire danser tout le monde. En tout lieu, le corps, simple, peut devenir le moyen d'échanger avec l'autre. »

***Dans les années 1980, vous avez contribué à créer La Nouvelle Danse Française. Votre regard sur la danse contemporaine aujourd'hui ?***

« Elle a ouvert quasiment toutes les portes. Pour nous, ce fut à la fois joyeux et difficile car il fallait les ouvrir. Ça grinçait. Il fallait expliquer. Le public pouvait être choqué alors que nous ne voulions pas choquer mais être créatifs. La nudité, la non-danse par exemple ont secoué. Aujourd'hui, on peut autant apprécier un retour du classique qu'une pièce de non-danse. Cette ouverture est une grande richesse. »